Mars-Avril 1928. 28e Année. — N° 5

BULLETIN

DE LA

Société d'Etudes Psychiques

DE NANCY

SOMMAIRE :

Prix du numéro : 1 franc

ABONNEMENTS { France et Colonies....... **6** fr. par an.
Etranger................ **8** fr. —

Le Bulletin paraît tous les deux mois

SIÈGE SOCIAL :
chez le Président honoraire, M. A. THOMAS
25, rue du Faubourg-Saint-Jean, NANCY

IMPRIMERIE NANCÉIENNE
RUE DE LA PÉPINIÈRE, 15, NANCY

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES DE NANCY

Fondée le 27 Septembre 1900

Docteur LIÉBEAULT †, *Président d'honneur.*
Docteur A. HAAS †, *Président honoraire.*
M. le Colonel COLLET †, *Président honoraire.*
M. Julien CORDIER †, *Vice-Président honoraire.*
Docteur PAPUS †, *Membre d'honneur.*
M. Gabriel DELANNE †, *Membre d'honneur.*
M. Léon DENIS †, *Membre d'honneur.*

COMITÉ DE DIRECTION

Président honoraire : M. A. THOMAS, ✻, ✿, ❁, ancien industriel.
Président : M. E. MILLERY, ingénieur-chimiste, I. C. N.
Secrétaire : M. WESTERMANN. ingénieur-chimiste, I. C. N.
Trésorier-Bibliothécaire : M. M. BEY, mécanographe.
Trésorier-adjoint : M. JACQUIN.
Membres : MM. A. MARCOT. pharmacien.
— J. M., ingénieur des Arts et Manufactures.
— L. CÉZARD, avocat, docteur en droit.
— le Docteur G. B.

BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque est ouverte tous les Samedis, de 2 heures à 4 heures, rue des Ponts, 26.

AVIS. — *Les communications intéressant la Société doivent être adressées à M. le Président honoraire, rue du Faubourg-Saint-Jean, 25.*

Les Expériences du Professeur Willey

En décembre 1927, nous eûmes, à Nancy, pendant quelques jours, l'occasion d'étudier les curieuses facultés d'un sensitif, le professeur Willey.

Le 3 décembre, lors d'une conférence de M. Westermann, à la Section Lorraine des Ingénieurs Chimistes, qui avait pour titre : «L'Occultisme et la Science moderne» M. Willey, qui est lui-même un chimiste, avait déjà bien voulu faire quelques expériences de transmission de pensée parfaitement réussies, et, entre autres, il avait dessiné au tableau, les yeux bandés, un dessin pensé par un assistant, deux cercles concentriques.

Le 8 décembre, dans une séance réservée aux membres de la Société d'Etudes Psychiques, M. Willey fait de nombreuses démonstrations de sa faculté de détecter, comme un appareil de T. S. F., les vibrations d'un autre cerveau, ce qui montre, dit-il, que nous ne sommes pas que matière.

Il demande qu'une personne de la société lui serve de transmetteur mental, en pensant fortement à l'acte qui doit être reproduit, ou aux mouvements qu'il doit faire pour retrouver un objet caché. Il touche de temps en temps, de la main gauche, la main du guide mental, et les yeux bandés, se dirige au travers des obstacles jusqu'au but senti.

« Mais si le guide se trompe, dit-il, je me trompe aussi. »

Un objet caché sous un chapeau est trouvé et rapporté sur le bureau. Mêmes résultats excellents avec des objets cachés dans différents points de la salle : les hésitations, les distractions du guide sont, pour ainsi dire, enregistrées à mesure, et confirment d'autant mieux le phénomène.

Par exemple, un bijou est caché dans la poche d'un assistant, qui, à l'insu du transmetteur de pensée, le change de poche. M. Willey vient très vite à la personne

désignée, mais s'acharne à chercher, naturellement, dans la première poche, vide, qui continue à lui être indiquée par les ondes mentales.

Et maintenant, des expériences de transmission d'un ordre mental pur, sans contact. — Aller au tableau et effacer avec le chiffon. — Aller ouvrir la porte.

Puis un carré, dessiné sur une ardoise, est reproduit au tableau par M. Willey, toujours les yeux bandés.

Il fait ensuite quelques expériences d'hypnotisme sur un membre de la Société, Mme Deny, qui, en état d'hypnose, écrit au tableau des réponses à des questions mentales de M. Willey.

Celui-ci nous dit être lui-même un médium écrivain, et il soumet à la Société quelques poèmes médiumniques qui sont très appréciés, et que nous espérons pouvoir publier un jour dans une étude spéciale de ce phénomène.

M. Willey nous fait part qu'il a eu des phénomènes lumineux analogues à ceux de Guzik, et qu'il en a été d'autant plus étonné qu'il ne croyait pas à la sincérité de ce phénomène.

Notre conférencier d'aujourd'hui est très applaudi.

Le soir du même jour, à la Société Industrielle de l'Est, devant les représentants de la Presse et quelques membres de la Société d'Etudes Psychiques, une nouvelle réunion avait lieu avec le concours des assistants. Un cendrier caché est trouvé et porté à une personne désignée. Un certain chapeau est pris à un porte-manteau et placé sur la tête d'une personne indiquée.

Ces expériences ont lieu, comme précédemment, les yeux bandés, et avec seulement un léger contact de temps en temps. Mais en voici une plus difficile. Sans reprendre contact, et en s'éloignant à cinq ou six mètres du guide resté immobile, M. Willey parvient à trouver un morceau de craie déposé sur une corniche.

Il fait alors une expérience très curieuse de fascination d'un coq, un coq de Nancy qui n'était certes pas un compère, apporté par une dame honorablement con-

nue... Le coq est endormi en quelques secondes, puis, réveillé en sursaut, il proteste et a beaucoup de succès.

M. Willey hypnotise Mme Deny, et la met en rapport avec M. B..., à qui elle dit diverses choses personnelles sur sa fille, mariée au loin. Questionnée sur le pays, elle dit : « Il y a de l'eau... c'est vilain... faites-moi voir autre chose ! » Et elle a une expression d'horreur. M. B... explique que ce sont des mines dans lesquelles il y a de l'eau. — Réveil.

M. Willey prend quelques personnes désirant se rendre compte de l'impression que leur fera le sommeil provoqué, et les met dans des états plus ou moins profonds.

Puis il endort de nouveau Mme Deny, lui fait voir tout à coup des flammes jaillir au fond de la salle, et elle se sauve très effrayée.

Elle résiste pourtant quelques instants à la suggestion qu'elle doit applaudir, puis cède. M. Willey fait remarquer, à ce propos, la différence qui existe dans le libre arbitre restant des sujets endormis plus ou moins profondément, soit par le magnétisme, soit par l'hypnotisme dans lequel le sujet devient irresponsable, et il cite comme exemple la fameuse affaire Ayraud.

Le samedi 10 décembre, M. Willey se prêtait, avec beaucoup de bonne grâce, à une expérience publique en pleine place Stanislas.

A 14 h. 30, le professeur se fit bander les yeux sous le péristyle de l'Hôtel de Ville, pendant qu'une personne de l'assistance, M. Julien Walter, cachait un objet sur la place. A la grande joie de l'assistance, et aux cris répétés de : « Il brûle ! il brûle ! », M. Willey ne fut pas long à retrouver le trousseau de clés dissimulé dans la devanture du Restaurant Stanislas. Cette réussite servit de prélude à la belle séance de la soirée, qui eut lieu à la Salle Poirel.

Le professeur commence par rappeler la notion de la faculté que Charles Richet nomma *cryptesthésie*, la sensibilité dans le domaine de l'inconnu, faculté de saisir les vibrations de la pensée. S'il se sert souvent de

la main gauche comme antenne, il observe qu'avec un bon guide bien concentré, il opère sans contact. « N'ayant pas de sujet, je travaille avec le public, et je prie donc, dit-il, quelques personnes de venir expérimenter avec moi. »

Quelques personnes montent sur la scène.

Première expérience avec une épingle de cravate qu'une dame va cacher dans les grandes orgues, quoique la dame soit distraite et ne sache pas se concentrer très bien, M. Willey trouve quand même, ainsi qu'un objet caché dans l'assistance.

La reconstitution d'un crime est très bien réussie, avec désignation de l'assassin, de l'arme du crime, de la victime, de la blessure et de l'objet volé.

Trois œillets, cachés en trois endroits différents, sont remis à trois dames préalablement désignées. Le conducteur explique une erreur apparente : un des œillets, à son insu, avait été changé de place. Il déclare être lui-même illusionniste amateur, donc s'y connaître en trucs, et il est heureux d'affirmer la sincérité de M. Willey. Il dit aussi sa sympathie pour les spirites, qu'il admire.

M. Willey fait maintenant, sans contact, un dessin au tableau, transmis mentalement : un triangle.

Avec contacts temporaires :

Prendre une chaise à droite et la porter à gauche.

Une carte de visite est prise dans l'assistance et déchirée. Trouver les morceaux et écrire le nom au tableau. Parfaitement réussi et très applaudi.

M. Willey, sous un épais bandeau d'ouate rendant la vision impossible, suit une ligne irrégulière tracée sur le parquet, avec des points d'arrêt fixés d'avance.

Entr'acte pour repos.

A la reprise, Mme Deny est endormie, et se promène sur la scène qui est devenue un jardin enchanté. Elle cueille des fleurs avec des airs d'admiration profonde ; elle voit des poissons rouges dans un bassin, au milieu d'une pelouse délicieuse... et tout à coup, sur un mot du magicien Willey, les belles fleurs sentent mau-

vais, et elle les jette avec une grimace dégoûtée et s'essuie les mains.

Un autre sujet est rapidement mis en catalepsie. Il déclare aimer beaucoup les poires... et se met à manger une pomme de terre qu'il paraît apprécier énormément, quand le cruel M. Willey le réveille avant qu'il n'ait fini, hélas !

Un autre sujet est essayé, mais se trouve... un mauvais sujet !

Le suivant demande d'essayer l'impression. Le magnétiseur l'endort et le réveille.

Un autre, se disant aussi magnétiseur, qui avait pourtant échoué dans une première expérience, prétend endormir M. Willey, qui se prête avec bonne grâce à l'essai, qui reste négatif.

Mais voici un très bon sujet. Rapidement tombé en léthargie, on lui perce l'oreille avec un poinçon : il rit, il bat des mains. M. Willey lui montre un incendie, il jette dessus avec ardeur des seaux d'eau imaginaires, enlève son paletot pour mieux travailler et est réveillé brusquement, très étonné de se retrouver en manches de chemise...

Mme Deny, rendormie, est mise en rapport avec une dame qui a perdu une barrette à l'ouverture des Nouvelles Galeries (case à louer !) et qui voudrait bien la retrouver. Mais, dans son ardent désir, elle donne elle-même tant d'indications au sujet endormi que cette épreuve n'est pas très concluante.

Nous assistons maintenant à une reconstitution du célèbre baquet de Mesmer, avec des tiges de fer trempant dans du sable, avec de la limaille et de l'eau.

Les sujets qui font la chaîne autour, s'endorment les uns après les autres.

M. Willey explique que dans cette expérience, ce n'est pas le baquet qui agit, mais un simple phénomène d'auto-suggestion.

Mme Deny et un monsieur, endormis, sont persuadés qu'ils se connaissent très bien et commencent une conversation très amusante pour le public.

Un autre sujet est persuadé qu'il est Willey luimême, et va froidement endormir le magnétiseur qui ne sait pas magnétiser, à la grande joie de l'assistance.

La fascination du coq a autant de succès que l'avant-veille. Et cette excellente soirée se termine par une course amusante de deux sujets dans la salle.

Les applaudissements du nombreux public qui remplissait la Salle Poirel remercièrent le métapsychiste qui sait joindre l'agréable au scientifique et amuser la foule en l'instruisant.

Société d'Etudes psychiques de Nancy

Séance publique du 4 *mars* 1928.

Elle fut tenue dans le grand hall de la Chambre de Commerce, sous la présidence de M. Millery. Nous eûmes le grand plaisir d'y entendre M. le docteur Osty, le savant directeur de l'Institut Métapsychique International, dans une remarquable conférence sur : « La Propriété humaine de connaissance supranormale. A travers les merveilles de l'esprit humain », qui intéressa au plus haut point, non seulement nos membres, mais encore le nombreux public, parmi lequel se trouvaient plusieurs médecins et des peintres de Nancy, et de vifs applaudissements remercièrent le docteur Osty.

Nous en ferons un résumé dans un prochain *Bulletin,* en regrettant de ne pouvoir reproduire les curieuses projections qui l'accompagnaient.

***

Séance publique du 11 *mars* 1928.

Présidée par M. Millery, président de la Société, elle eut lieu également à la Chambre de Commerce.

M. le professeur Wietrich, le grand orateur spiritualiste, était venu nous parler sur le sujet : « Les miracles de Lourdes et la métapsychique ». Ce sujet très délicat fut traité avec un tact parfait par l'éminent conférencier, de façon à ne froisser aucune conviction religieuse, et cette belle conférence fut très applaudie. Nous en rendrons compte dans un prochain *Bulletin*.

Congrès Spiritualiste international de Londres

Le succès universel du Congrès Spiritualiste international, tenu à Paris, en 1925, créa pour le Spiritualisme international un statut et lui donna une importance que n'avait jamais atteinte notre cause. Cette situation ne peut aller en diminuant, et notre Fédération doit s'efforcer d'arriver à un plus grand succès encore.

Nous faisons *le plus pressant appel aux spiritualistes du monde entier* pour qu'ils nous assurent de leur coopération et de leur appui, en sorte que le Congrès de 1928 soit une nouvelle manifestation d'unité fraternelle et spirituelle.

Pour assurer le succès du Congrès, les spiritualistes de Grande-Bretagne ont uni leurs forces et consacré leurs services et leur dévouement au bien commun du Spiritualisme international.

Les dépenses financières, comme toujours, seront nécessairement lourdes, et le Comité d'organisation espère avec confiance que les spiritualistes du monde entier reconnaîtront la responsabilité qui leur incombe quant au succès de ce Congrès. Nous demandons à tous, pour couvrir ces frais, une généreuse contribution financière.

Dans cet espoir, et avec tout notre cœur, nous remercions par avance tous les donateurs et leur adressons nos salutations reconnaissantes.

George F. BERRY,
Secrétaire du Comité d'organisation.

Tous les dons doivent être adressés au secrétaire général du Congr.s de la F. S. I., Geo F. Berry, Spiritualists' National Union, Broadway Chambers, 162, London Road, Manchester (England).

*
* *

Ouvert à toutes les Fédérations, Associations, Sociétés et Cercles Spirites.

Le Comité acceptera également toutes communications qui pourraient lui être envoyées.

EXPOSE

La Fédération Spirite Internationale, sur l'invitation de la Spiritualists' National Union de Grande-Bretagne, tiendra son prochain Congrès trisannuel à Londres. Les principales réunions auront lieu dans les salles Quenns Gate, Harrington Road, South Kensington, London S. W. 7 ; d'autres, moins importantes, se tiendront dans les salles de la London Spiritualist Alliance, qui a bien voulu les mettre à la disposition du Congrès. Les Associations spiritualistes suivantes s'unissent pour formuler la présente invitation : The British Spiritualist Lyceum Union, The London Spiritualist Alliance, The British College of Psychic Science, The Marylebone Spiritualist Association, The Spiritualist Community, et le Bureau Stead.

Le Congrès de Paris de 1925 accepta à l'unanimité les résolutions suivantes comme exprimant la philosophie et les principes fondamentaux du Spiritualisme international :

1° L'existence de Dieu comme intelligence et suprême Cause de toutes choses ;

2° L'existence de l'Ame, reliée (durant sa vie terrestre) au corps physique périssable par un corps fluidique intermédiaire (corps éthérique ou périsprit) d'une nature indestructible ;

3° Immortalité de l'Ame, évolution continuelle vers la perfection par des stages de vie progressive ;

4° Responsabilité universelle, à la fois individuelle et collective entre tous les êtres.

Le but du prochain Congrès sera de montrer que la philosophie et les principes du Spiritualisme sont basés sur une étude des phénomènes objectifs et subjectifs de la psychologie expérimentale. Il établira clairement le caractère réellement scientifique des méthodes spiritualistes d'expérimentation et d'analyse de tous les phénomènes psychiques et médiumniques. Ces études révèlent l'existence d'une physique, chimie, biologie, physiologie et psychologie transcendantales dépassant les connaissances matérialistes, ces études demandant cependant une exploration continuelle pour coordonner la connaissance et les principes qui peuvent en être déduits.

Le Congrès mettra en lumière, une fois encore, la grande signification morale et sociale pour l'humanité des preuves expérimentales qui établissent la réalité de la continuité de la vie et de la conscience dans d'autres corps par delà leur manifestation dans la présente existence physique. En démontrant l'impossibilité d'éviter les conséquences découlant de la responsabilité individuelle et universelle, le Congrès attirera l'attention de tous sur les déductions tirées des faits spiritualistes, c'est-à-dire sur *les principes d'action capables de changer profondément la vie des hommes et des nations et, par là, d'avancer la cause de la fraternité universelle et la paix.*

Dans sa séance de clôture, le Congrès aura devant lui une série de résolutions résultant de ses délibérations, et destinées à exposer les progrès de la psychologie expérimentale, la tendance de savants représentatifs et éminents à admettre un élément transcendantal dans leurs recherches et leurs théories actuelles, et celle des penseurs religieux à accepter de plus en plus les découvertes des vérités scientifiques et psychiques ; enfin l'acceptation progressive dans tous les pays de l'existence des phénomènes psychiques comme partie des expériences normales de la vie quotidienne.

A tous ceux qui ardemment désirent une telle réalisation du progrès humain, le Congrès de 1928 lance cet appel. Nous invitons instamment chaque spiritualiste à

joindre ses forces au Comité d'organisation du Congrès de 1928, pour que le Spiritualisme international, comme un phare, projette sa lumière sur tous les voyageurs aventurés sur l'océan de doute et d'incertitude concernant l'ultime destinée de l'humanité.

Le travail du Congrès sera divisé en cinq sections ; des rapports et communications pour ces sections seront reçus avec plaisir. Les sections sont classifiées comme suit :

1° Phénomènes psychiques et médiumniques ;
2° Doctrine, philosophie, éthique ;
3° Propagande, organisation, littérature ;
4° Exposition psychique (pour la durée du Congrès) ;
5° Séances pour la démonstration des phénomènes et la médiumnité.

Instructions pour les délégués et visiteurs.

Il est très important que tous ceux qui désirent assister au Congrès, à quelque titre que ce soit, fassent parvenir leur demande avant le 31 mai 1928 au plus tard.

Les délégués, officiers et autres représentants pourront s'assurer un exemplaire du Rapport Officiel du Congrès dès sa publication, en joignant à leur demande la somme de cinq shillings.

Tous les visiteurs du Congrès, *autres que les délégués officiels*, sont invités à souscrire au Congrès. Le droit de dix shillings et six pence leur donnera droit à toutes les sessions générales et débats publics, mais sans droit de vote.

Toutes les demandes accompagnées du montant des droits ci-dessus devront être adressées au secrétaire du Comité d'organisation : M. George F. Berry, Spiritualist National Union, Broadway Chambers, 162, London Road, Manchester (England).

Note. — Tous les rapports et communications destinés au Congrès devront être envoyés au secrétaire de la Fédération Spirite Internationale, 8, rue Copernic, à Paris, avant le 31 mai 1928, au plus tard.

Photographie transcendantale

Le Comité d'Etudes de Photographie Transcendantale demande à MM. les Photographes et aux amateurs en photographie, de vouloir bien tenter les expériences suivantes comme recherches scientifiques pour la Photographie des êtres et des radiations invisibles de l'espace.

A. — Influence des végétaux sur la plaque
(Méthode Darget)

Pratique. — Mettre, au laboratoire à la lumière rouge, dans un châssis métallique, une plaque négative 61/2×9, fermer le châssis de façon à éviter toutes surprises ; l'exposer en le liant à un arbre et l'y laisser pendant 72 heures ; le reprendre, développr la plaque, la fixer sans attendre. Tenir procès-verbal des différentes opérations et étiqueter la plaque, côté verre, avec un chiffre correspondant à celui du procès-verbal.

Modèle de formule pour le procès-verbal; Date, heure, lieu; Nom et adresse de l'expérimentateur ; Température les jours d'expériences ; Temps id. soleil, brouillard, pluie) ; Genre de plaques ; Révélateur ; Détail de l'expérience. — Signature : X.

Le format 6 1/2×9 pour les plaques a été adopté par les différents expérimentateurs à cause de son côté pratique à tous égards et de la modicité de son prix, comparé à celui des autres dimensions.

B. — Photographie de la pensée
(Procédés Noël et Dardenne de la Société Métapsychique de Bruxelles)

Pratique. — La plaque mise au bain révélateur dans l'obscurité la gélatine au-dessus, y faire placer trois doigts de la main droite du sujet (celui-ci se sera préalablement savonné soigneusement les mains et les aura

passées à l'alcool) ; il posera la main gauche sur la main droite ; les deux mains et la cuvette seront recouverts d'un voile noir sur lequel le sujet reposera la tête appuyée sur les mains. Il pensera fortement à l'objet à reproduire (forme simple, carré, triangle, demi-lune, bouteille, ligne brisée, un objet bien défini, etc., etc.) qu'on aura désigné au commencement de l'expérience et projettera ses fluides avec toute sa volonté, sur la plaque servant à l'expérience.

Temps de pose 15 minutes environ.

Noter soigneusement les différentes impressions du sujet, avant, pendant et après l'expérience. Au sortir du bain révélateur, la plaque sera soigneusement lavée, fixée, lavée de nouveau sans attendre et séchée. Procès-verbal comme pour A.

C. — Photographie de scènes funèbres

Pratique. — Photographie avec appareil cérémonies funèbres collectives ou autres (procédé Miss Scatcherd) enterrements, obsèques religieuses ou autres, tombeaux, exposition de défunts, etc., etc., si possible photographier des mourants dans les premières heures qui suivent le décès.

Les appareils de toutes dimensions peuvent servir pour cette expérience, néanmoins les personnes en possession d'appareils 6 1/2×9 peuvent les choisir de préférence.

Après le développement et la technique qui s'ensuit, dresser procès-verbal de l'expérience.

Tous les genres de plaques négatives et tous les révélateurs peuvent servir à ces diverses expériences.

Prière aux personnes que ces questions intéressent de vouloir bien adresser les plaques expérimentées avec les procès-verbaux à l'appui à M. le Capitaine Côte, 57, avenue Mozart, Paris, XVIe, par envoi recommandé dans un emballage soigné pour éviter le bris des plaques, ainsi que les photographies qu'elles pourraient obtenir.

Le Comité d'Etudes de Photographie Transcendante

remet chaque année des primes : espèces ou diplômes, aux personnes qui veulent bien lui envoyer des plaques et des photographies authentiques et contrôlées qui sont étudiées aux séances du Comité.

Pour le Président du Comité :
Le Secrétaire, Capitaine COTE.

M. A. Westermann, Secrétaire de la Société d'Etudes Psychiques de Nancy, étudiant également cette question, serait reconnaissant aux personnes qui auraient obtenu des résultats, de vouloir bien les lui communiquer.

BIBLIOGRAPHIE

Eudia (Sérénité), directeur : H. Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris. — Abonnement annuel : France et colonies : 35 francs ; étranger, 40 et 45 francs.

Nous adressons nos meilleurs vœux à la nouvelle revue mensuelle *Eudia*, qui succède à *Psychic Magazine*.

Revue initiatique, qui inscrit à son programme l'étude des grands problèmes qui ont de tout temps préoccupé l'être humain : la connaissance et le perfectionnement de soi-même, l'étude de l'invisible, la recherche des lois de causalité, d'évolution et de finalité, le mystère de Dieu, *Eudia* se consacrera à ces études avec des données qui lui sont propres.

Nos sociétaires sont informés que notre bibliothèque, qui se trouvait précédemment au n° 54 de la rue des Ponts, est encore dans les mêmes bâtiments.

Par contre, l'accès à la salle de la bibliothèque se fait par la porte, sans numéro, qui se trouve à gauche de la porte centrale de l'ancienne chapelle de la Visitation.

C'est, du reste, la porte par laquelle on accède sur le côté à la grande salle de l'ancienne chapelle, où nous donnons nos conférences.

La salle de la bibliothèque se trouve en face de la porte d'accès sur la rue.

Ouverture comme précédemment, tous les samedis non fériés, de 14 à 16 heures.

Le Gérant : **A. Westermann.**

NANCY. — IMP. NANCÉIENNE, 15, RUE DE LA PÉPINIÈRE.

Les Sociétaires sont priés de faire leurs achats dans les Maisons de premier ordre qui nous favorisent de leurs annonces et aident ainsi à la publication du " Bulletin ".

REVUES REÇUES EN ÉCHANGE DU "BULLETIN"

Journal du Magnétisme, 23, rue Saint-Merri, Paris.

Le Fraterniste, 18, rue du Faubourg, Sin-le-Noble (Nord

Annales du Spiritisme, 32, rue Guesdon, Rochefort.

Hygie, 17, rue Duguay-Trouin, Paris (VIe).

Psychica, 23, rue Lacroix, Paris (XVIIe).

Revue Métapsychique, 89, rue Niel, Paris.

Revue Spirite, 8, rue Copernic, Paris.

La Rose Croix, 114, rue du Calvaire, Sin-le-Noble (Nord).

La Vie d'Outre-Tombe, 8, rue des Biez, Liége.

Le Voile d'Isis, 11, quai Saint-Michel, Paris.

Revue Métapsychique belge, 54, avenue Hamoir, Bruxelles.

L'Avenir spirite, 135, avenue Louis-Blanc, Amiens.

Psyché, 30, rue du Bac, Paris.

L'Aube nouvelle, 31, boulevard Carnot, Alger.

La Pensée française, 1 et 3, quai du Chanoine-Winterer, Strasbourg

Archives du Spiritisme mondial, 8, rue Copernic, Paris.

Métonoïa, 7, rue des Aubépins, Lyon.

Le Sincériste, Waltwilder, par Bilsen (Belgique).

Hermétisme, 95, rue Ordener, Paris.

Idéal et Réalité, 1, rue de la Muette, Paris.

Eudia, 23, rue Saint-Merri, Paris.